

## DES RATIONALISTES CHANCEUX ET UN RATIONALISTE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

*Maurice Cambi*  
(*Union Rationaliste*)

Avant de penser il faut étudier.  
Seuls les philosophes pensent avant d'étudier.  
Gaston Bachelard  
(*La flamme d'une chandelle*)

### 1.

Je vous parle ici au nom de l'*Union Rationaliste*, qui porte son salut aux organisateurs et aux intervenants de ce Colloque international sur un sujet qui l'intéresse de bien près. Deux mots sur notre organisation. L'*Union Rationaliste* a été fondée en 1930, sous l'impulsion, en particulier, du physicien Paul Langevin (1872-1946). Elle compte – elle a toujours compté – des membres éminents, prix Nobel, membres de l'Institut, écrivains célèbres, mais aussi des adhérents de toute origine et de toute formation animés du même esprit de recherche, de réflexion et d'action. Comme le dit son statut,

l'Union rationaliste a pour but de promouvoir le rôle de la raison dans le débat intellectuel comme dans le débat public, face à toutes les dérives irrationnelles. Elle s'emploie à mettre à la disposition de chacun la possibilité d'accéder à une conception intelligible du monde et de la vie. [...] Elle est ouverte à tous les esprits indépendants qui ne se satisfont pas des idées toutes faites. Elle lutte pour que l'État demeure laïque, assume sa fonction de protection des jeunes contre toute forme d'endoctrinement, et garantisse à l'école publique son prestige et son entière indépendance à l'égard des idéologies.

Elle lutte pour la liberté d'être et de penser dans l'esprit des valeurs fondatrices de la République. Elle inscrit ses réflexions et son action dans la lutte commune de tous les hommes épris de progrès et de justice contre l'ignorance et pour la liberté, pour un mode de développement qui vise à faire reculer la pauvreté de trop d'êtres humains dans le monde ainsi qu'à faire cesser le gaspillage des ressources de la planète. Le rationalisme moderne n'est pas un dogme, mais le moyen d'aborder de manière constructive les grandes questions de notre époque<sup>1</sup>.

A ces principes nous souhaitons que ce Colloque international aussi puisse s'inspirer.

## 2.

Imaginez un processus matériel, concevez une machine aux performances extraordinaires, et supposez que deux mille ans plus tard les événements vous donnent raison: l'expérience montre que votre construction était vraie, que votre mécanique est passée dans la pratique.

C'est ce qui est arrivé, *mutatis mutandis*, aux trois philosophes que voici.

Démocrite (460-370 av. JC) soutenait que l'univers est composé d'*atomes*, éléments invisibles, insécables et éternels qui ne se différencient que par leurs qualités géométriques et se meuvent dans un *vide* éternel et infini. Le mouvement des atomes, qui se combinent pour former des mondes en quantité illimitée, est dû au hasard d'où naissent les tourbillons qui sont responsables de l'infinie complexité des choses.

Epicure (341-270 av.JC), son contemporain, construit avec ses disciples ce système naturel d'où l'homme tire tous ses plaisirs, de la jouissance à l'ataraxie.

Lucrèce (98-55 av.JC), l'auteur du célèbre *De natura rerum*, produit cette synthèse rationaliste dont les composantes sont: l'atomisme, la théorie du clinamen (déclinaison des atomes dans le vide leur permettant de se joindre par affinité réciproque), l'apparition de la vie à partir d'agencements de plus en plus complexes d'atomes, l'unicité d'origine atomique du corps et de l'âme, la mort comme désorganisation de ces agencements, la matérialité des sens, et, der-

---

<sup>1</sup> Voir le site : <http://www.union-rationaliste.org/>.

nière mais non des moindres, l'affirmation d'une cosmogonie sans création divine.

Tous ces concepts ont été confirmés par les découvertes des chercheurs scientifiques à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle et selon une accélération de la collaboration des sciences et des techniques qui aboutit à un approfondissement des notions d'information et de chaos déterministe.

C'est donc qu'il est abusif de vous demander d'attendre deux mille ans la consécration de vos hypothèses *rationalistes*: deux cents ans et même moins suffiront à faire de vous des prophètes, si vous avez de la chance en lançant vos dés!

### 3.

Pour ce philosophe né à Königsberg en 1724 et décédé dans cette ville d'Allemagne en 1804, la *raison* est le centre du monde. Et il a écrit que c'est David Hume qui l'a fait sortir de son «sommeil dogmatique». Or, D. Hume, son aîné de treize ans, est bien connu comme philosophe empiriste: reprenant la plupart des thèmes de l'empirisme anglais, il a fait sien le nominalisme de Berkeley et rejeté avec Locke les idées abstraites, si bien que le psychisme est réduit à un jeu de sensations au delà desquelles il n'y a rien. C'est le sens de son phénoménisme qui le conduit au scepticisme métaphysique; il dénonce les fictions illégitimes qui, dépassant l'expérience, nous font croire à l'existence d'entités illusoire. Sans expliquer en quoi consiste le lien associatif, il soutient la thèse de l'entraînement spontané des idées les une par les autres. La morale et la religion sont alors les produits d'une connaissance intuitive antérieure à la raison, laquelle n'est que le nom donné à l'art d'apporter des justifications.

Il s'agit bien sûr d'Emmanuel Kant qui va soumettre l'ensemble de ces considérations à une démarche méthodologique essentiellement critique en commençant par essayer d'approfondir le fondement des vérités scientifiques nécessaires et universelles en introduisant des considérations logiques comme celles qu'il a dû apprendre avec les mathématiques de son temps. Mais que savait-il au juste des vérités scientifiques antérieures à sa naissance?

Avait-il appris comment W. Gilbert avait expérimenté sur le magnétisme terrestre, comment G. Galilée avait observé le ciel,

comment W. Harvey avait démontré la circulation du sang, comment Blaise Pascal avait mis au point une machine à calculer, comment le même avait établi les variations de la pression atmosphérique avec l'altitude, comment Isaac Newton avait obtenu la décomposition de la lumière blanche, comment Marcello Malpighi avait pu décrire la structure de l'écorce cérébrale, comment Cassini avait trouvé pourquoi la lumière ne se propage pas instantanément comme le croyait Descartes?

Que savait Emmanuel Kant des recherches scientifiques de ses contemporains? Dès 1735, Pierre Louis Moreau de Maupertuis avait prouvé par des mesures géodésiques l'aplatissement de la Terre aux pôles; dès 1752, René Antoine Ferchault de Réaumur avait montré que la digestion est un processus non seulement mécanique mais chimique; la même année Benjamin Franklin inventait le paratonnerre; en 1765, Lazzaro Spallanzani prouve sur des infusoires qu'il n'y a pas de génération spontanée; la même année, Henry Cavendish isole l'hydrogène; en 1774, Joseph Priestley obtient ce gaz que Lavoisier nommera "oxygène"; l'année 1777, alors que E. Kant est âgé de 53 ans, Georges-Louis Leclerc de Buffon détermine empiriquement la valeur du nombre  $\pi$  et Antoine Laurent de Lavoisier montre que l'animal vivant rejette dans l'air du dioxyde de carbone; en 1779, Jan Ingenhousz établit expérimentalement ce que l'on nommera plus tard la photosynthèse; en 1785, Spallanzani prouve que le contact entre les œufs et le sperme est suffisant pour produire une nouvelle grenouille; en 1794, Luigi Galvani réalise l'expérience fondatrice de l'électrophysiologie; en 1800, Alessandro Volta invente la «pile» génératrice de courant électrique.

E. Kant s'est-il appuyé sur toutes ces connaissances nouvelles pour catégoriser les différents types de jugements?<sup>2</sup> Qu'ils soient

<sup>2</sup>Cf. M. Friedman, *Kant and the Exact Sciences*, Harvard University Press, 1992; J. Ferrari, *Les sources françaises de la philosophie de Kant*, Paris, Klincksieck, 1979; J. Ferrari, M. Ruffing, R. Theis, M. Vollet (éds.), *Kant et la France*, Hildesheim, G. Olms, 2005; L. K. Sosoe, R. Theis (éds.), *Les sources françaises de la philosophie kantienne aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Actes du 6<sup>e</sup> Congrès international de la Société kantienne de langue française, Paris, Vrin, 2005; A. Renaut, *Kant aujourd'hui*, Paris, Aubier, 1997; G. Tonelli, «Das Wiederaufleben der deutsch-aristotelische Terminologie bei Kant während der Entstehung der *Kritik der reinen Vernunft*», dans *Archiv für Begriffsgeschichte*, n° 9, 1964, pp. 233-242; L. Scaravelli, *Scritti kantiani*, éd. M. Cor-

analytiques, synthétiques ou les deux, il les fait entrer dans des catégories de l'entendement de telle manière que ce sont les choses qui se règlent sur notre esprit et non l'inverse si bien que les phénomènes ne sont plus que les fantômes d'invisibles noumènes! Difficile de dire s'il a manqué d'information par négligence ou par défaut médiatique – comme Darwin quand il est resté dans l'ignorance des travaux de Mendel<sup>3</sup>.

Quoi qu'il en soit, sa réflexion rationaliste n'a pas pu passer sous silence certaines exigences morales: dans son *Projet de paix perpétuelle* (1795), il montre bien que les rapports mutuels entre les États exigent la mise en place d'une organisation juridique de telle manière que l'établissement d'une paix *réelle* – une paix qui mette fin non seulement aux guerres de fait mais à la possibilité même de la guerre – demande l'institution d'une fédération dont l'autorité ne peut résulter que d'une prise de conscience universelle allant au delà de tous les égoïsmes propres à chaque État, donc mettant en jeu et en actions une Ethique politique.

Les progrès conjugués des Sciences et des Techniques au XX<sup>e</sup> siècle ne pouvaient certes pas entrer dans la prospective d'un rationaliste du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais il pressentait bien que, quels que fussent les moyens mis en œuvre dans la guerre, l'humanité n'en sortirait pas autrement que par l'utilisation de la *raison pratique*. C'est ce qu'a bien vu un rationaliste du XXI<sup>e</sup> siècle, Albert Jacquard, en publiant en 2009 (Paris, Stock) *Le compte à rebours a-t-il commencé?*

---

si, Florence, La Nuova Italia, 1968; G. Deleuze, *La philosophie critique de Kant*, Paris, P.U.F., 1963.

<sup>3</sup> Cf. P. Tort (éd.), *Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution*, 3 voll., Paris, PUF, 1996; ID, *Darwin et la philosophie. Religion, morale, matérialisme*, Paris, Kimé, 2004; F. Schultze, *Kant und Darwin, ein Beitrag zur Geschichte der Entwicklungslehre*, Jena, H. Dufft, 1875.